



Société Les étrangers sont surreprésentés en prison, un fait analysé par un spécialiste de l'accompagnement de détenus. >> 10



Bilan réjouissant pour le comptoir

Payerne. La manifestation payernoise, qui s'est déroulée du 4 au 13 novembre, a attiré 1500 visiteurs de plus qu'en 2018, soit 36 000 au total, se réjouit le comité. Elle a lieu tous les deux ans. >> 12

RÉGIONS

9

LA LIBERTÉ
LUNDI 14 NOVEMBRE 2022

Le chantier de rénovation du château du XVII^e siècle a révélé des plafonds peints de grande qualité

Surprise baroque à Courgevaux

<< MARC-ROLAND ZOELLIG

Patrimoine >> Cachée sous un faux plafond en plâtre, c'est une belle surprise qui attendait les ouvriers et les artisans occupés à rénover, depuis bientôt une année, le château de Courgevaux. Dans deux pièces situées au premier étage de la vénérable bâtisse édifiée au XVII^e siècle par une branche de la famille de Diesbach, ils ont découvert de magnifiques peintures ornementales baroques, d'une qualité et d'un degré de conservation exceptionnels. Cette trouvaille vient ponctuer un chantier de grande ampleur, mené en collaboration étroite avec le Service cantonal des biens culturels (lire ci-dessous).



«Derrière un lambrissage en bois, nous avons trouvé d'autres peintures» Jann Fahrni

«Lorsque nous nous sommes attaqués à la rénovation de la première pièce, nous avons pratiqué une petite ouverture dans le faux plafond. C'est là que nous avons vu apparaître les peintures», explique Jann Fahrni, l'architecte moratois à l'origine de cet important projet patrimonial. Au fil des sondages, il s'est avéré que les plafonds de deux pièces étaient entièrement recouverts de motifs baroques très élaborés, exécutés en noir et blanc dans la première et dans les tons ocre et bleu dans la seconde.

Soin apporté aux détails

«Derrière un lambrissage en bois, nous avons ensuite trouvé d'autres peintures», poursuit l'architecte en désignant un pan de mur richement orné. Durant les rénovations successives qu'a connues la bâtisse au cours des siècles, la majeure partie de ces fresques murales a toutefois été recouverte d'une couche de plâtre, qu'il n'est aujourd'hui plus possible de retirer sans endommager la peinture se trouvant en dessous, constate Jann Fahrni.



Les plafonds peints révélés lors des travaux de rénovation du château de Courgevaux étaient cachés sous un faux plafond en plâtre, qui les a protégés de la dégradation. Jessica Genoud

Lorsqu'il est devenu clair que les ornements du château de Courgevaux étaient d'importance patrimoniale, un restaurateur d'art a été contacté en la personne de Christoph Fasel, qui a notamment œuvré à l'Abbaye d'Hauterive. «Des plafonds peints comparables ont été découverts au château de Burgdorf, mais ils sont de qualité moindre», note l'artisan basé à Tavel. «A Courgevaux, on a affaire à un travail exceptionnel, notamment du point de vue de la technique picturale et du soin apporté aux détails.» Selon les historiens de l'art, plusieurs artisans spécialisés dans ce type de réalisation étaient actifs dans le canton de Fribourg à la fin du XVII^e siècle, mais en l'absence d'archives documentant la construction originelle du bâtiment, le peintre engagé par la famille de Diesbach n'a pas pu être identifié à ce jour.

Purcell l'a convaincu

Etant donné que ses œuvres se trouvent dans l'un des six appartements privés actuellement aménagés dans la grande bâtisse, leur mise en valeur n'allait pas de soi. Mais Jann Fahrni a su trouver les arguments pour emporter l'assentiment du futur propriétaire des lieux: il a diffusé, dans l'une des pièces ornementées, la musique de *La reine des fées*, un semi-opéra composé en 1692 par Henry Purcell, adaptation du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. «Les notes sont entrées en résonance avec les peintures, ce qui a convaincu le propriétaire, lui-même amateur de musique et dont le fils étudie l'art baroque», sourit l'architecte.

Le restaurateur Christoph Fasel va commencer par nettoyer les résidus de plâtre qui parsèment encore les plafonds peints. Lorsque le chantier entrera dans sa phase finale, probablement vers le mois de février 2023, il procédera à la restauration à proprement parler. «L'objectif est de garder le caractère originel des peintures, pas de les refaire à neuf», nuance-t-il. Un travail de longue haleine, qui nécessitera des techniques spécifiques afin de garantir la conservation à long terme de ces œuvres réalisées il y a plus de trois siècles au moyen d'une peinture à la colle. «Elles se seraient sans doute fortement dégradées si elles n'avaient pas été protégées durant tout ce temps derrière le plâtre», salue Christoph Fasel. >>

LES TRAVAUX DE RESTAURATION SERONT TERMINÉS À LA FIN DE L'ÉTÉ PROCHAIN

Le chantier de restauration du château de Courgevaux devrait être achevé à la fin de l'été prochain. Sa planification a commencé il y a six ans déjà, se souvient l'architecte Jann Fahrni. Le projet comprend non seulement l'aménagement de six appartements dans le corps de bâtiment principal, construit en deux étapes (1684 et 1792) et rénové une dernière fois en 1960, mais aussi le remaniement de tout le domaine s'étendant sur un hectare et

abritant une grange désaffectée, une ancienne tuilerie ainsi que les fondations d'une chapelle.

Un cottage de trois appartements a déjà été édifié à l'emplacement de ces dernières. Dans le prolongement de l'ancien séchoir de la tuilerie, encore en chantier, une annexe abritant des logements a été construite. «En regardant ce projet, on remarque un fil rouge», note Bernard Matthey-Doret, qui vit depuis près de 40

ans sur le domaine dont il entretient, avec son épouse Christine, le magnifique jardin à l'anglaise. Il désigne une peinture réalisée par Joseph von Landerset (1753-1824) représentant le domaine comme il se présentait du temps de l'artiste fribourgeois. «Les bâtiments encore debout aujourd'hui ont pu être conservés et rénovés, ceux qui existaient à l'époque ont pu être reconstruits», résume Bernard Matthey-Doret. MRZ